



Les églises baroques

La chapelle de la Vierge dans l'église Saint-Charles Borromée
à Anvers, construite, de 1615 à 1621,
par le jésuite Pierre Huyssens

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

L'église Saintt-Charles, à Anvers.

Le médaillon central de la façade exubérante a été dessiné par P.-P. Rubens. L'église et ses bâtiments annexes (sacristies, bibliothèque, maison des jésuites) se trouve sur la place Hendrik Conscience (17^e siècle).

De Caroluskerk te Antwerpen.

Het medaillon in het midden van de pronkerige voorgevel werd getekend door P.-P. Rubens. De kerk en haar bijgebouwen (sakristie, bibliotheek, jezuïetenhuis) bevinden zich op het Hendrik-Conscienceplein (17^e eeuw).

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

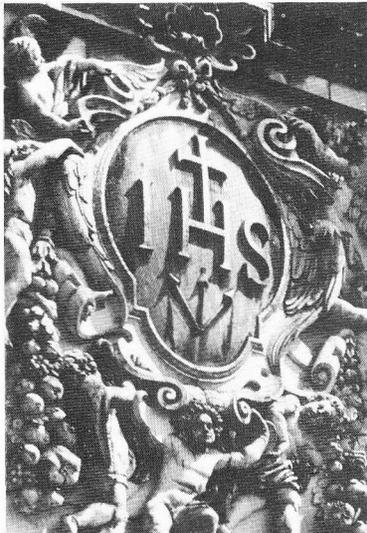
offset lichtert

De barokke kerken

213

De O.-L.Vrouwkapel in de Carolus-Borromaeuskerk
te Antwerpen, gebouwd van 1615 tot 1621
door de Jezuïet Pieter Huyssens.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Les églises baroques

213



Construite par P. Huyssens, **Saint-Charles** est une des plus riches églises de Belgique.

A l'origine les plafonds étaient peints par P.-P. Rubens. Celui-ci a aussi collaboré aux deux chapelles latérales et aurait dessiné le maître-autel.

Deux petites tours se trouvent en retrait de la façade.

Derrière le chœur, se dresse un campanile remarquable, haut de 58 m.

L'église (plan basilical) s'intègre fort bien à l'ensemble des bâtiments édifiés par les Jésuites: chapelles, sacristies, cour, bibliothèque, maison conventuelle.

Dès le 17^e siècle, les Bollandistes, pionniers de la critique historique (appliquée aux *vitae* et aux récits hagiographiques), les premiers, en sciences humaines, à travailler en équipe interdisciplinaire, y menaient leurs recherches et y réalisaient leurs publications (**Acta Sanctorum**). Jusqu'à la Révolution française.

Saint-Charles Borromée à Anvers

Né à Rome au début du 17^e siècle, l'art baroque religieux est le fruit de la Contre-Réforme.

Il exprime le triomphe de l'Eglise catholique sur l'hérésie protestante. Il est conçu pour s'adapter à la nouvelle liturgie. Il repose sur deux aspects nouveaux: la psychologie et la spatialité.

Né des principes du Concile de Trente, le baroque a pour but de magnifier la richesse et la puissance de l'Eglise. Selon Charles Borromée, dans son *Traité d'architecture religieuse*, il doit s'adapter aux nécessités du culte. Il part donc de problèmes pratiques.

L'église Saint-Charles inaugure le baroque religieux en Belgique. Sa façade, dont tous les éléments réagissent les uns par rapport aux autres pour former un ensemble mouvementé, se dresse comme un arc de triomphe sur la place. A son découpage horizontal, se superpose un élan vertical, héritage du gothique. Elle donne accès au « théâtre sacré » et préfigure la disposition intérieure.

La croix latine, traditionnellement préconisée, est ici escamotée pour ne plus former qu'un plan basilical.

La nef centrale, majestueuse, est bordée de deux nefs latérales doublées d'une galerie lumineuse. Les colonnes illustrent la stabilité des axiomes du système.

Ce plan simplifié, large et clair, fait de l'église un grand auditoire où la Parole de Dieu s'entend de partout et où tous les fidèles peuvent voir les gestes du prêtre.

La nef est le parcours qui mène à l'autel, véritable théâtre sacré, débauche d'ors, de marbres, de stucs. Le message qu'il représente est sans mystère: il doit être directement perceptible et impressionner le spectateur, le persuader, le convaincre dans sa foi.

L'abondance de décors, outre son rôle persuasif, souligne la majesté de la messe; chez les Jésuites, la tour se dresse derrière le chœur, à l'endroit où a lieu la Transsubstantiation.

Ainsi, l'église baroque apparaît comme le lieu où s'accomplit la démonstration des dogmes nouvellement affirmés par le Concile de Trente. Le but de ce style, devenu officiel, est de susciter une croyance, une manière de vivre conforme au système.

L'espace acquiert, dans le baroque, une importance nouvelle: intégration des éléments dans l'espace urbain, centralisation du plan autour de l'autel et extension confèrent à l'édifice baroque tout son dynamisme.

B. Nizet

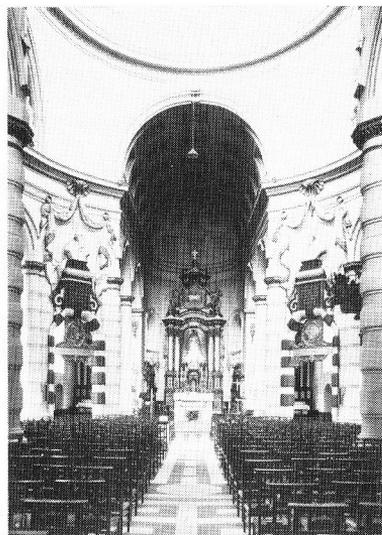
Les églises baroques

213

Le rayonnement du baroque religieux

La plupart des grandes églises baroques de Belgique ont été construites sur le même plan basilical ou longitudinal que Saint-Charles à Anvers.

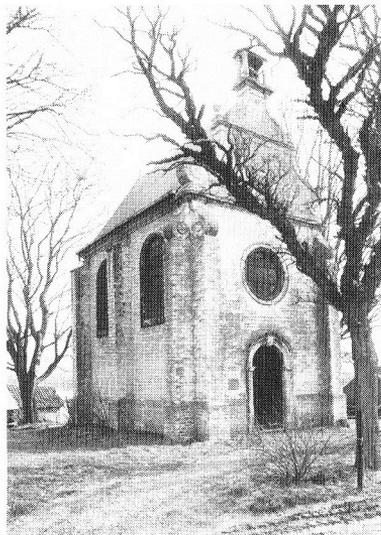
Moins inventif qu'à Rome, le baroque s'appliquera, surtout dans le nord du pays, aux églises abbatiales, aux grandes églises urbaines et aux modestes sanctuaires ruraux.



Notre-Dame de Hanswijk à Malines
(1663-1681).

Eglise priorale des chanoines de Saint-Augustin.

Construite par L. Faidherbe qui a aussi sculpté les bas-reliefs monumentaux.



Chapelle rurale Sainte-Anne, à Amelgem. 1637.

A lire:

J. Van Ackere,
Belgique baroque et classique,
Bruxelles, 1972.

A visiter:

Saint-Charles à Anvers,
Saint-Jean du Béguinage à
Bruxelles.

Importé de Rome par les jésuites, inspiré de l'église du Gesù, le baroque religieux fut longtemps baptisé « style jésuite », à cause aussi du rôle principal joué par la Compagnie de Jésus dans la Contre-Réforme.

Le plan traditionnel, préconisé par Charles Borromée, reste la croix latine ou plan longitudinal. Mais on voit apparaître, à Rome surtout, pour les édifices de moindre importance, un plan centré où, le cercle, ou mieux encore, l'ovale, devient la forme parfaite, bien qu'elle s'éloigne de la tradition et se prête moins bien aux rites. Parfois, le schéma adopté sera un compromis entre ces deux tendances. Ainsi Notre-Dame de Hanswijk, bon exemple de plan longitudinal centré: les deux nefs latérales s'écartent au centre pour faire place à la coupole.

La coupole, presque toujours présente, ne symbolise plus comme avant une harmonie cosmique parfaite, mais forme un axe vertical exprimant le rôle de foyer central et universel de l'Eglise; elle contraste avec l'horizontalité de l'ensemble.

Plusieurs ordres religieux rajeunis au 17^e siècle, ainsi que des béguinages, adopteront ce style pour la construction ou l'aménagement de leur sanctuaire. Ainsi, les prémontrés à Averbode et à Grimbergen; les béguines, à Bruxelles.

A côté des églises paroissiales et abbatiales, il faut enfin mentionner des sanctuaires ruraux, souvent des chapelles. Ainsi celle d'Amelgem, exemple de l'architecture baroque réduite à sa plus simple expression.

B. Nizet